

Qu'est-ce qu'on lit à 10 ans?



Enquêtes internationales
sur la lecture




Enquêtes internationales sur la lecture

Habitudes et pratiques des élèves québécois de 10 ans au regard de la lecture

Document synthèse

Par Geneviève Rodrigue, en collaboration avec Alain Carpentier, Joanne Munn, Valérie Saisset et Christian Tremblay. Direction de la recherche, des statistiques et de l'information, MEIS



Le présent document fait état d'une analyse des données des enquêtes de 2001 et de 2006 du Programme international de recherche en lecture scolaire (PIRLS). Le PIRLS est un projet de l'Association internationale pour l'évaluation du rendement scolaire (AIE). Les responsables du PIRLS souhaitent vérifier périodiquement, soit aux cinq ans, l'évolution des progrès en lecture des élèves de 10 ans, ce qui correspond aux élèves de deuxième année du deuxième cycle du primaire. Le but de l'enquête est d'observer les tendances concernant le développement de la compétence en lecture dans les pays participants. En plus de l'épreuve de lecture, des questionnaires de perceptions et d'attitudes sont administrés aux élèves, à leurs parents, aux directions d'école et au personnel enseignant. Jusqu'à présent, l'enquête a été tenue en 2001 et en 2006, et sera renouvelée en 2011.

Le présent document vise à décrire les pratiques de lecture en quatrième année du primaire en plus de connaître les comportements et attitudes des élèves et de leurs parents au regard de la lecture.



Méthodologie en bref

Échantillon des élèves

Pour l'enquête PIRLS, la cible scolaire retenue est les élèves de 10 ans, soit de deuxième année du deuxième cycle du primaire. En 2006, un échantillon de 3 748 élèves a été tiré dans l'ensemble de la population des élèves québécois de 10 ans de milieux francophones et anglophones, sur la base d'une stratification par école et par classe. En 2001, environ 4 000 élèves faisaient partie de l'échantillon PIRLS. À titre informatif, les élèves québécois de 10 ans se sont classés au 18^e rang des 40 pays participants à l'épreuve de lecture passée en 2006. Comme dans la plupart des pays, au Québec, les filles réussissent mieux que les garçons à l'épreuve de lecture¹.

Profil des écoles participantes

Au Québec, en 2006, les 3 748 élèves qui ont participé à l'enquête PIRLS provenaient d'un échantillon de 113 classes du secteur francophone et de 72 classes du secteur anglophone, pour un total de 185 écoles. En 2001, le secteur francophone était représenté par 101 classes et le secteur anglophone, par 83 classes, pour un total de 184 classes. De 2001 à 2006, l'échantillon des écoles a changé sur le plan de la région où elles se situent. La proportion d'écoles en milieu urbain est passée de 35 à 45 %, alors que la proportion d'écoles en milieu suburbain ou en banlieue est passée de 51 à 36 %. En milieu rural, cette proportion a légèrement augmenté (4 points de pourcentage).

Profil des parents ayant répondu au questionnaire sur l'apprentissage de la lecture

Chaque élève participant devait faire remplir par ses parents un questionnaire sur l'apprentissage de la lecture. Pour l'enquête de 2006, 3 748 parents (ou tuteurs) ont donc répondu à ce questionnaire, et environ 4 000 en 2001. En 2006, près du tiers des parents des élèves ayant participé à l'enquête (29 % des pères et 31 % des mères) ont un diplôme universitaire. La grande majorité des parents, soit 91 % des mères et 85 % des pères, ont complété au moins un cours secondaire général. Sur le plan de l'emploi, la majorité des parents (59 % des mères et 86 % des pères) ont l'équivalent d'un emploi rémunéré à temps plein. Une proportion plus élevée de mères a un emploi à temps partiel, soit 16 %, comparativement à seulement 3 % des pères.

1. MELS (2003), *Le Programme international de recherche en lecture scolaire (PIRLS) 2001. Résultats obtenus par les élèves québécois de 10 ans*. Direction de la sanction des études, p. 5.

Les habitudes de lecture des élèves : des différences entre les sexes

La notion de plaisir associé à la lecture est l'un des facteurs les plus importants dans la performance des jeunes à l'épreuve de compréhension de lecture du PIRLS². Dans l'enquête de 2001, les jeunes qui choisissent de lire par plaisir dans leurs temps libres obtiennent un meilleur rendement en lecture³. En 2006, près de la moitié des garçons (44 %) et plus de la moitié des filles (54 %) ont mentionné lire pour le plaisir à l'extérieur de l'école presque chaque jour. Par ailleurs :

- Les garçons lisent plus souvent que les filles des bandes dessinées et des consignes ou des instructions (Tableau 1).
- Les filles lisent plus souvent que les garçons des récits ou des romans et des revues.

De façon générale, les filles de 10 ans ont tendance à avoir une perception plus positive de la lecture que les garçons. À titre d'exemple, en 2001, 37 % des filles et 51 % des garçons ont mentionné lire seulement s'ils doivent le faire. De plus, une proportion deux fois plus importante de garçons (24 %) que de filles (12 %) affirme trouver la lecture ennuyeuse. Par ailleurs, en 2006, 80 % des garçons et 90 % des filles ont mentionné qu'ils ressentiraient du plaisir à recevoir un livre en cadeau. Environ les mêmes proportions d'élèves disent aimer lire, et croient qu'ils doivent être capables de bien lire pour leur avenir.

En 2001 et en 2006, la grande majorité des élèves trouvaient la lecture très facile. Par contre, en 2006, la moitié des garçons (soit huit points de pourcentage de plus qu'en 2001) et 46 % des filles (soit sept points de pourcentage de plus qu'en 2001) estiment qu'ils ne lisent pas aussi bien que les autres élèves de la classe. Le tiers des élèves, soit tant les garçons que les filles, estimaient avoir beaucoup de difficulté à lire à haute voix (2001) et trouvaient qu'ils lisaient plus lentement que les autres élèves de leur classe (2006).

2. MELS (2007) *Le Programme international de recherche en lecture scolaire (PIRLS) 2006. Résultats obtenus par les élèves québécois de 10 ans*. Direction de la sanction des études, p. 22.

3. MELS, (2003), p. 8.

TABLEAU 1 FRÉQUENCE DES ACTIVITÉS DE LECTURE À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉCOLE, SELON LE SEXE ET L'ANNÉE (%)

Énoncés	Au moins une fois par semaine		1 ou 2 fois par mois ou moins	
	garçons	filles	garçons	filles
Bandes dessinées				
2001	60	42	40	58
2006	60	44	40	56
Récits ou romans				
2001	65	80	35	20
2006	66	81	34	19
Livres qui expliquent des choses (ex. : la vie d'un athlète préféré, les animaux ou la visite d'un endroit)				
2001	60	68	40	32
2006	59	60	41	40
Revues				
2001	42	55	58	45
2006	34	56	66	44
Journaux				
2001	28	23	72	77
2006	28	20	72	80
Consignes ou instructions (ex. : pour assembler un jouet ou apprendre un jeu)				
2001	63	56	37	44
2006	64	53	36	47
Sous-titres à l'écran de télévision				
2001	70	69	30	31
2006	61	59	39	41
Courrier électronique (« courriel ») ou pages Web*				
2001	57	57	43	43
Brochures et dépliants*				
2006	28	32	72	68

* Question posée une seule année.

Les pratiques en classe : une variété d'activités de lecture

Il y a très peu de différence entre les perceptions des garçons et celles des filles au regard des pratiques de lecture en classe, ce qui laisse entendre que les enseignantes et les enseignants utilisent généralement les mêmes méthodes d'enseignement de la lecture auprès des garçons et des filles. En 2006, les trois quarts des élèves lisaient en classe chaque jour ou presque des livres qu'ils avaient eux-mêmes choisis. La plupart lisaient en silence, pour eux-mêmes. La moitié des élèves ont dit que leur enseignante ou leur enseignant lisait à haute voix devant la classe chaque jour ou presque.

Enquêtes internationales sur la lecture

En 2006, 45 % des garçons et 54 % des filles lisaient à haute voix devant toute la classe au moins une fois par semaine. Pour cette même année, la majorité des garçons et des filles (respectivement 26 % et 29 %) lisaient à haute voix devant un petit groupe d'élèves au moins une fois par semaine.

Les résultats du questionnaire aux élèves et le tableau ci-dessous permettent de voir que les méthodes utilisées pour la rétroaction sont nombreuses. Toutefois, ce sont encore principalement des méthodes évaluatives, par exemple, répondre à des questions par écrit ou à haute voix (Tableau 2). Les méthodes de rétroaction utilisées en classe sont les mêmes pour les garçons et les filles.

TABLEAU 2 FRÉQUENCE DES ACTIVITÉS LIÉES À LA LECTURE EN CLASSE, SELON L'ANNÉE (%)

Énoncés		Chaque jour ou presque et 1 ou 2 fois par semaine	1 ou 2 fois par mois et jamais ou presque jamais
Répond par écrit, dans un cahier d'exercices ou sur une feuille de papier, à des questions sur ce qui a été lu			
	2001	73	27
	2006	67	33
Écrit un texte au sujet de ce qui a été lu <i>(par exemple, un résumé, une histoire ou des sentiments sur ce qui a été lu)</i>			
	2001	46	54
	2006	45	55
Répond à haute voix aux questions que l'enseignant pose sur ce qui a été lu			
	2001	65	35
	2006	38	62
Discute avec d'autres élèves de ce qui a été lu			
	2001	47	53
	2006	42	58
Dessine ou exécute une activité artistique en rapport avec ce qui a été lu*			
	2001	38	62
Joue un rôle dans une mise en scène ou un sketch qui parle de ce qui a été lu*			
	2001	18	82
Fait un travail en groupe avec d'autres élèves de la classe sur ce qui a été lu*			
	2001	33	67
Répond à une interrogation ou à une épreuve sur ce qui a été lu*			
	2001	43	58

* Question posée une seule année.

Les manuels et les livres pour enfants largement utilisés dans le programme d'enseignement de la lecture

La grande majorité des écoles sondées en 2006 (89 %) offre des activités libres destinées à encourager les élèves à lire (clubs de lecture, concours de lecture, périodes de lecture récréative pour toute l'école, etc.). Un peu moins des deux tiers des écoles ont des initiatives locales à l'intention des enseignantes et des enseignants pour améliorer l'enseignement de la lecture, alors que 29 % des écoles ont un programme local pour l'enseignement de la lecture.

En ce qui a trait à l'utilisation de la documentation dans le programme d'enseignement de la lecture dans les quatre premières années du primaire, en 2006, la plus grande partie du matériel suggéré est utilisé comme matériel essentiel ou complémentaire, à l'exception des programmes informatiques d'enseignement de la lecture, qui ne sont pas utilisés par 29 % des écoles (Tableau 3).

Les types de matériel les plus utilisés dans le programme d'enseignement de la lecture de la première à la quatrième année du primaire sont les manuels et les livres pour enfants (respectivement, 54 % et 52 % des écoles les utilisent comme fondement de l'apprentissage).

TABLEAU 3 DEGRÉ D'UTILISATION DU MATÉRIEL DANS LE PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE AUX ÉLÈVES DES QUATRE PREMIÈRES ANNÉES DU PRIMAIRE, SELON LES TYPES DE MATÉRIEL, 2006 (%)

Types de matériel	Matériel essentiel	Matériel complémentaire	Pas utilisé	Varie selon l'enseignant ou l'année d'études
Collections de livres <i>(lecteurs débutants, lecteurs plus avancés)</i>	44	34	10	13
Manuels	54	48	11	17
Différents livres pour enfants	52	40	0	8
Matériel issu d'autres domaines du programme d'études	19	61	2	19
Journaux, magazines pour enfants	6	52	12	30
Programmes informatiques pour enseigner la lecture aux élèves	4	38	29	29

Les bibliothèques scolaires se garnissent de livres

Tant en 2001 qu'en 2006, la grande majorité des écoles sondées (93 %) avaient une bibliothèque. Deux constats positifs peuvent être faits à l'égard du contenu des bibliothèques scolaires :

- Moins d'écoles ont 500 livres ou moins dans leur bibliothèque, soit 10 % en 2001 et seulement 3 % en 2006.
- Plus d'écoles sont garnies de plus de 5 000 livres dans leur bibliothèque, soit 36 % en 2001 et 44 % en 2006.

Par contre, en ce qui a trait aux titres de revues et de périodiques, une proportion croissante d'écoles n'en ont pas (6 % en 2001 et 12 % en 2006). La majorité des écoles (80 % en 2001 et 75 % en 2006) ont entre un et dix titres de revues ou de périodiques dans leur bibliothèque.

Les pratiques à la maison : des devoirs de lecture à l'utilisation de l'ordinateur

En 2006, près de la moitié des élèves reçoivent des devoirs de lecture de leur enseignante ou enseignant tous les jours. Par contre, 15 % des filles et 20 % des garçons ont moins d'une fois par semaine ou n'ont jamais de lectures à faire à la maison. Environ 60 % des élèves lisent pendant une période d'une demi-heure ou moins par jour, et le quart d'entre eux lisent entre une demi-heure et une heure. Il n'y a pas de différence entre les garçons et les filles au regard du temps passé à faire des devoirs de lecture.

Pour la même année, la moitié des élèves (49 % des garçons et 55 % des filles) reçoivent l'aide de leurs parents ou de leurs grands-parents pour faire leurs devoirs. Environ le quart des élèves disent ne jamais avoir besoin d'aide pour faire leurs devoirs de lecture.

En 2001, la grande majorité des élèves de 10 ans (91 %) utilisaient un ordinateur, et ce, principalement à la maison. En 2006, 77 % des garçons et des filles l'utilisaient à la maison au moins une fois par semaine et 58 % des garçons et 57 % des filles l'utilisaient à l'école au moins une fois par semaine.

En 2001, 48 % des garçons jouaient chaque jour ou presque à des jeux à l'ordinateur, tout comme 30 % des filles, alors qu'en 2006, les filles faisaient du clavardage et de l'échange de courriels ou de messages instantanés avec des amis plus fréquemment que les garçons (Tableau 4). Par contre, deux fois plus de garçons que de filles utilisent l'Internet pour rechercher de l'information sur les sports, soit 41 % par rapport à 20 %.

TABLEAU 4 FRÉQUENCE DE L'UTILISATION D'INTERNET, SELON LE TYPE D'ACTIVITÉ ET LE SEXE, 2006 (%)

Énoncés	Au moins une fois par semaine		1 ou 2 fois par mois ou moins	
	garçons	filles	garçons	filles
Pour faire de la recherche :				
Information pour l'école	38	39	62	61
Information sur les sports	41	20	59	80
Musique	30	33	70	67
Autres activités ou sujets	44	41	56	59
Pour d'autres raisons :				
Pour faire du clavardage, de l'échange de courriels ou messages instantanés avec des amis	43	53	57	47

Les habitudes de lecture à la maison : le rôle des parents

Selon l'enquête de 2006, les activités réalisées le plus souvent par les parents et leur enfant avant que celui-ci ne commence l'école sont les suivantes :

- Parler de choses qu'ils ont faites (69 % sont parents de garçons et 66 % sont parents de filles).
- Lire des livres (59 % sont parents de garçons et 62 % sont parents de filles).
- Chanter (55 % sont parents de garçons et 62 % sont parents de filles).

Les activités effectuées le moins souvent sont d'aller à la bibliothèque (environ 30 % ne le font jamais ou presque jamais) et de parler de choses qu'ils ont lues (environ 16 % ne le font jamais ou presque jamais).

Dans le questionnaire auquel ont répondu les parents en 2006, 37 % de ceux-ci écrivaient des lettres et des mots souvent avec leur garçon avant qu'il ne commence l'école, alors que 48 % des parents le faisaient souvent avec leur fille.

En 2006, les parents accomplissent les activités suivantes le plus souvent avec leur enfant de quatrième année :

- Parler avec l'enfant de choses qu'ils ont faites ensemble (74 % des parents ont mentionné le faire presque chaque jour).
- Aider l'enfant dans ses lectures scolaires (44 % des parents ont mentionné le faire presque chaque jour).
- Discuter avec l'enfant de ses activités de lecture en classe (38 % des parents ont mentionné le faire presque chaque jour; on note une augmentation de la fréquence de cette activité depuis 2001).

Enquêtes internationales sur la lecture

Les parents lisent moins à haute voix à leur enfant lorsque ce dernier atteint la quatrième année du primaire. Toutefois, en 2001, 25 % des parents des élèves de quatrième année lisaient encore à leur enfant chaque jour ou presque. En 2006, parmi les activités mentionnées dans le questionnaire, celle qui est réalisée le moins souvent est d'aller à la bibliothèque ou à la librairie avec l'enfant. Les deux tiers des parents le font tout de même au moins une fois par mois.

TABEAU 5 FRÉQUENCE DE DIFFÉRENTES ACTIVITÉS AVEC L'ENFANT EN QUATRIÈME ANNÉE, SELON L'ANNÉE (%)

Énoncés		Chaque jour ou presque	1 ou 2 fois par semaine	1 ou 2 fois par mois	Jamais ou presque jamais
Lire à haute voix pour l'enfant*					
	2001	25	37	23	15
Écouter l'enfant lire à haute voix					
	2001	36	41	17	5
	2006	34	45	15	6
Parler avec l'enfant de ce qu'il lit					
	2001	28	50	17	5
	2006	31	50	16	3
Discuter avec l'enfant de ses activités de lecture en classe					
	2001	33	39	20	9
	2006	38	42	15	5
Aller à la bibliothèque ou à la librairie avec l'enfant					
	2001	3	14	52	31
	2006	3	13	51	32
Parler avec l'enfant de choses qu'ils ont faites ensemble*					
	2006	74	22	3	1
Aider l'enfant dans ses lectures scolaires*					
	2006	44	34	13	10

* Question posée une seule année.

Des questions ont été posées aux parents au sujet de leurs propres habitudes de lecture. En 2006, près de la moitié des parents passent d'une à cinq heures par semaine à la maison à lire des livres, des revues, des journaux et des documents pour le travail. Par ailleurs, 14 % des parents passent plus de dix heures par semaine à lire à la maison.

Toujours en 2006, un parent sur cinq possède plus de 200 livres à la maison et la même proportion possède plus de 100 livres pour enfants. Plus de familles ont peu de livres à la maison, ce qui corrobore la perception des élèves sur le nombre de livres à la maison. En effet, le quart des parents ont mentionné avoir 25 livres ou moins, soit cinq points de pourcentage de plus qu'en 2001, alors que 21 % ont 25 livres pour enfants ou moins, soit quatre points de pourcentage de plus qu'en 2001.

Des habiletés de préparation à la lecture développées davantage chez les filles à l'arrivée au primaire

En 2006, la grande majorité des parents estiment que l'école de leur enfant réussit bien à l'aider à s'améliorer en lecture. Il n'y a pas de différences entre la perception du rôle de l'école envers les garçons et envers les filles.

En terminant, il a été demandé aux parents de préciser à quel degré leur enfant pouvait réaliser certaines activités au moment de commencer le primaire. En 2006, les résultats montrent que les perceptions sont plus positives envers les filles que les garçons. Par exemple, 44 % des filles et 31 % des garçons pouvaient «très bien» écrire les lettres de l'alphabet. Aussi, 56 % des filles et 48 % des garçons pouvaient reconnaître «très bien» la plupart des lettres de l'alphabet. Autre observation: 42 % des garçons et 31 % des filles ne pouvaient «pas très bien» ou «pas du tout» lire des mots, au moment de commencer le primaire. Il est donc possible de constater un écart entre les filles et les garçons sur le degré de préparation à la lecture, dès leur entrée au primaire.

TABLEAU 6 HABILITÉS DÉVELOPPÉES PAR L'ENFANT AU MOMENT DE COMMENCER LE PRIMAIRE, 2006 (%)

Habiletés développées	Très bien		Moyennement bien		Pas très bien		Pas du tout	
	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles
Reconnaître la plupart des lettres de l'alphabet	48	56	36	33	15	10	3	1
Lire des mots	16	18	35	42	37	29	16	12
Lire des phrases	7	8	20	24	32	35	40	34
Écrire les lettres de l'alphabet	31	44	43	39	21	14	5	3
Écrire des mots	12	16	32	39	37	31	20	15



© Gouvernement du Québec

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2009 – 08-01133

ISBN 978-2-550-55262-8

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009

**Éducation,
Loisir et Sport**

Québec 